

Les foyers de jeunes travailleurs font peau neuve

Après des locaux neufs pour le FJT d'Hérouville, des travaux sont prévus ou en cours dans ceux implantés à Caen. En tout, les cinq foyers de l'agglomération proposent quelque 560 logements.



Le FJT Père-Sanson va être isolé par l'extérieur.

Cinq dans l'agglomération

L'agglomération compte cinq foyers de jeunes travailleurs (FJT) : quatre à Caen, un à Hérouville. Ils sont gérés par des associations. À Caen, deux FJT sont en centre-ville : L'Oasis (ouvert en 1857 ; 124 lits) ; Notre-Dame (1969 ; 67 chambres). Un troisième se situe rive droite, Robert-Rème (1966 ; 124 logements). Et un quatrième est basé au Calvaire-Saint-Pierre : Père-Sanson (1964 ; 95 logements, après les travaux à venir). Installé l'an dernier dans des locaux neufs, le FJT d'Hérouville, créé en 1971, comporte 150 logements.

Qui accueillent-ils ?

Les jeunes de 16 à 30 ans : CDD, intérim, apprentis, stagiaires... Moyenne d'âge des résidents : 22 ans. Et de séjour : cinq mois. Spécificité de Notre-Dame, il est réservé aux filles. Le taux d'occupation des logements est en général élevé. Par exemple, 97 % à Père-Sanson. « On a beaucoup



de demandes, mais on arrive à répondre aux besoins, décrit Fabrice Langeois, son directeur. On a plus besoin d'une modernisation de notre parc, comme on le prévoit. »

D'où viennent les résidents ?

Du Grand Ouest, pour beaucoup, observe Fabrice Langeois. D'autres de plus loin : l'an dernier, Père-Sanson a accueilli 19 nationalités. Un FJT est aussi un « un lieu de brassage, de cultures et milieux sociaux », souligne Fabrice Langeois. « On est souvent un tremplin au logement autonome », glisse Agnès Connan, directrice de Notre-Dame. Mais, avec la crise, reprend Fabrice Langeois, les « petits boulots précaires, avec interruptions » sont plus fréquents :

« Souvent, cela ne leur permet pas de prendre un autre logement. Certains repartent dans leur lieu d'origine. » Le loyer varie entre 300 et 400 € (hors aides Caf).

Comment fonctionnent-ils ?

Les FJT sont tous indépendants, mais se retrouvent dans une Union pour l'habitat des jeunes. « On se voit régulièrement », explique Françoise Fantauzzo, directrice de L'Oasis. Chacun a son identité. » Un FJT, ce n'est pas qu'un logement. Des animateurs informent, accompagnent, orientent les résidents. Il existe une dimension collective « importante », souligne Agnès Connan : des activités sont proposées, des cafés polyglottes au karaoké.

Gros chantier à Père-Sanson

Il doit démarrer fin 2012. « On remplace le bâtiment et on refait tous les logements », résume Fabrice Langeois. Propriété du bailleur social Logipays, le bâtiment va être isolé par l'extérieur et répondra aux normes BBC (basse consommation énergétique). Les logements vont être modernisés, avec coin cuisine et cabine multifonctions (douche, lavabo, WC). Investissement estimé : 2,4 millions d'euros. Département, Région, Agglo et Caf ont été sollicités pour des aides.

Projet à Lion-sur-Mer

Il est porté par le FJT Père-Sanson. Pour l'heure, il n'existe pas de FJT sur la Côte-de-Nacre. Onze studios, de 25 à 30 m² avec kitchenette sont prévus, salle de Blagny. Ils s'adresseraient en particulier aux saisonniers.

Salle polyvalente à Robert-Rème

Une ancienne cuisine et un restaurant collectif, fermés depuis plusieurs années, vont être transformés. Du restaurant, « on va faire une salle polyvalente sympa, moderne », explique Michel Faset, directeur du FJT. Elle sera ouverte aux associations de quartier.

Au menu aussi, « une cuisine partagée », également ouverte à l'extérieur. Montant estimé des travaux : 240 000 €. « On espère démarrer l'an prochain. »

Nouvelles fenêtres à Notre-Dame

La rénovation a démarré en avril. Elle porte sur les 200 fenêtres du FJT.

Locaux neufs à Hérouville

En juin dernier, Horizons habitat jeunes a emménagé dans des locaux neufs (6,7 millions d'euros).

Virginie JAMIN.